

# philo|!yd

COURRIER DES ANCIENS DE L'INSTITUT SUPÉRIEUR DE PHILOSOPHIE

Chers Anciens et chers Amis de l'Institut supérieur de philosophie,

Ce *Courrier* vous arrivera avec le printemps. Qu'apporte-t-il ? Peut-être du re-nouveau. Quoi qu'il en soit, il nous montre aussi que tous les événements concordent le plus souvent. Ainsi, tandis que le doyen Michel Dupuis évoque le pari que notre Institut fait en accueillant les « dits et écrits » de Michel Henry, nos étudiant(e)s vous exposent le thème des journées de travail des 11 et 12 mai 2006 qu'ils organisent : « Pourquoi philosopher ? Le sens de l'activité philosophique en question ». Programme exigeant et passionnant. Et signe, surtout, d'une responsabilité intellectuelle et sociétale. Quand je parle de la concordance des événements, c'est en pensant surtout, au regard de ce que nos étudiant(e)s préparent, à la seule et unique question existentielle (signe de toute philosophie digne de ce nom) à l'origine du travail rigoureux de Michel Henry : « savoir ce que j'étais vraiment ». Il est heureux qu'elle demeure au cœur des « enjeux de la rationalité », pour reprendre une titulature heureuse de Jean Ladrière dont ce *Courrier* veut également saluer chaleureusement la publication de magnifiques recueils. Un dernier mot. Le secrétariat du *Courrier* joint à ce numéro une fiche de mise à jour des coordonnées postales et électroniques. Merci de nous faire suivre vos informations et bonne lecture !

Jean Leclercq  
Responsable de la formation continue à l'ISP

## LE MOT DU DOYEN

Dans quelques semaines, l'ISP recevra officiellement un legs d'une extrême importance : les « archives » de Michel Henry, c'est-à-dire ses papiers scientifiques, sa bibliothèque, des éléments de correspondance philosophique, quelques ébauches de textes, etc. Nous devons ceci à la grande générosité de Madame Anne Henry, elle-même universitaire de grand renom, spécialiste de l'histoire littéraire et, comme chacun le sait, de l'œuvre de Proust en particulier. Nous y reviendrons le moment venu en présentant l'équipe qui gèrera ces Archives.

Mais « archives » est un mot qui convient mal, et notre collègue Jean Leclercq, aujourd'hui directeur scientifique des « Archives Blondel » estime lui aussi qu'une telle dénomination risque de prolonger un certain malentendu à propos du travail de fond des philosophes. Aux yeux des personnes peu averties (et parmi celles-ci, quelques universitaires de haut vol), les philosophes se distingueraient en deux factions : ceux des papiers et ceux des problèmes. Les premiers, enfermés en leur bibliothèque, auraient une vue purement historique (et documentaire, et désincarnée, et inactuelle) ; les seconds, en prise avec l'actualité économique, culturelle, scientifique, politique... seraient de véritables acteurs sociaux (et visibles, et engagés, et utiles).

(Suite page 2)

**Numéro 8**  
**Avril 2006**

Éditeur responsable  
Michel Dupuis

Secrétaire de rédaction  
Jean Leclercq  
Leclercq@sofi.ucl.ac.be

(Suite de la page 1)

Cette distinction tient de l'illusion et elle est profondément trompeuse. Serez-vous d'accord pour soutenir qu'il n'y a pas de philosophe (professionnel) sans enracinement dans l'immense conversation philosophique qui le précède et sans engagement dans les questions de son époque ? Une étude de philosophie ancienne contribue à sa manière aux débats d'aujourd'hui, et une recherche en philosophie politique contemporaine s'appuie sur les acquis et les apories d'autrefois.

Au fond, ceci n'est que la marque de notre liberté philosophique « en situation »...

Michel Dupuis  
Doyen ISP

## La parole est à nos anciens

*Faire de l'apprentissage son métier.*

On a beau planifier et prévoir, on se retrouve souvent là où on ne s'y attendait pas. En fin de deuxième candidature aux Facultés Universitaires Notre-Dame de la Paix de Namur, pressé par la question de savoir dans quelle université poursuivre mon cursus en philosophie, les intitulés du programme de l'Institut supérieur de philosophie m'offraient, de manière rassurante et en parfaite harmonie avec mes desiderata, un avenir tout tracé. Pourtant, l'avenir m'a trouvé là où je ne l'attendais pas. Non pas que mes plans aient été déçus de quelque manière. Mais ces licences ont été, outre une assez belle suite de cours diplômante, l'occasion de la rencontre importante de quelques professeurs et de quelques livres. Je me suis trouvé là où je ne m'attendais pas, et c'est heureux.

Depuis peu, il m'est donné de contribuer à la vie de l'Institut et de m'engager dans un travail, plus personnel, de réflexion. Jeune assistant, je m'efforce à mon tour d'aménager la possibilité de ces rencontres – de chair et de papier – pour chaque étudiant. Et, encore une fois, les plans sont inutiles, tout au plus puis-je préparer les lieux. Doctorant débutant, je dois reconnaître qu'il faut sans cesse se donner un tel espace et abandonner les plans, le risque étant, dans le cas contraire, de ne plus être philosophe. À première vue, mon métier offre peu de certitudes : c'est bien un pari, celui de l'apprentissage, que j'ai pris en commençant et en persévérant en philosophie.

Bien sûr, il arrive que le pari ressemble plutôt à un geste désespéré ; il arrive que l'apprentissage ait un visage difficile, ingrat même. Je peux alors me surprendre à dire aux étudiants « Ne voyez-vous pas ? C'est pourtant tellement clair ! » et à l'auteur « Comment ne voyez-vous pas ? C'est tellement obscur ! », l'auditoire ou le bureau devenant le lieu d'une accablante incompréhension. La méthodologie apporte peu de secours et de réconfort dans ces cas, ne remettant qu'à plus tard le

dévoilement du gouffre qui nous sépare.

Pour aller au-delà de ces situations, il s'agit de puiser dans les ressources offertes par mon parcours à l'Institut. Et ce qui me revient immédiatement à l'esprit, c'est la réelle perméabilité de l'enseignement de la philosophie à d'autres traditions, bien sûr, mais surtout aux questions sociétales, au cinéma ou encore à la littérature. De quoi ancrer les réflexions et les rendre toujours plus subtiles. Puis, il y a la rédaction du mémoire de licence, étroitement suivie par les professeurs. De quoi accomplir une première épreuve du travail de maturation et de coopération qu'est la recherche. Enfin, il y a un séjour à Sydney en Australie dans le cadre du DEA. De quoi se familiariser avec une autre pratique – analytique – de la philosophie ainsi qu'un autre mode de vie. Kangourous et koalas ont ainsi enrichi mon horizon philosophique, ce qui est sûrement négligeable d'un point de vue théorique mais non du point de vue de la pratique, dans l'enseignement comme dans la recherche.

Bien évidemment, mon métier d'assistant-doctorant est marqué par mes études à l'Institut : il en est la continuité. Mais je ne voudrais pas voir dans cette continuité de simples rails menant des études à la profession. L'héritage de ces années auquel j'essaie aujourd'hui de rester fidèle tient dans le caractère exploratoire des enseignements. Je vois là un privilège accordé à l'apprentissage, préalable à toute transmission de savoir. « Ne demande jamais ton chemin à quelqu'un qui le connaît car tu ne pourrais pas t'égarer » (Rabbi Nahman de Bratzlav, auteur de plusieurs contes philosophiques). Du point de vue méthodologique, cela est certainement faible voire inconséquent ; du point de vue de mon métier, cela constitue au contraire le cœur de l'apprentissage, sa contingence comme sa force.

Julien Maréchal

## Brèves nouvelles de l'ISP

→ Le Cercle des étudiants en philosophie (CEP) organisera, **les 11 et 12 mai 2006**, un colloque de philosophie sur le thème « *Pourquoi philosopher ? Le sens de l'activité philosophique en question* », réunissant des étudiants et des professeurs des différentes universités de la communauté française. La question la plus radicale qui se pose sera celle de savoir si l'activité philosophique implique, en définitive, un quelconque engagement, qu'il soit d'ordre politique, existentiel, spirituel ou autre. Dans l'affirmative, il y aura lieu de se demander quelles possibilités s'offrent pour concevoir cet engagement et quels peuvent, ou doivent, en être les modes de sa manifestation. Ont annoncé leur présence : Arnsperger C. (UCL), Ganty E. (FUNDP), Condis y Troyano (FUCAM), Gély R. (UCL), Couloubaritsis L. (ULB), Herla A. (ULG), Delfosse M.-L. (FUNDP), Luyckx M. (CBA business school), Dortu V. (ULG), Miller R. (député Wallon, échevin de Mons, MR), Feltz B. (UCL), Van Eynde, L. (FUSL). Pour plus d'informations : <http://www.icantsleep.be/cepucpl/congres.php> ou contactez [martinlafontaine84@hotmail.com](mailto:martinlafontaine84@hotmail.com) et [charlotteluyckx@hotmail.com](mailto:charlotteluyckx@hotmail.com).

→ **Le samedi 20 mai 2006** se déroulera la journée d'étude du Groupe de contact du FNRS « Penser le religieux en Europe ». Elle touche un thème décisif : quelles sont les aptitudes particulières des trois monothéismes, en matière de travail théologique et de pratiques inter-religieuses ? Lieu : UCL – Faculté de Philosophie, 14, Place Mercier, 1348 Louvain-la-Neuve (Salle du Conseil). Programme : « *Trois monothéismes : judaïsme, christianisme, islam. Comparaison interreligieuse et travail théologique* ». 10h00-12h00 : Entretien du Professeur Pierre Gisel (Université de Lausanne). Pause – Déjeuner. 14h30-17h00 : Réponses et échanges en présence des Professeurs Joseph Famerée (Université catholique de Louvain – Louvain-la-Neuve), Thomas Gergely (Institut d'études du Judaïsme – Bruxelles) et Mohamed Mestiri (Institut de la Pensée islamique – Paris). Contact : Jean Leclercq (UCL) – adresse courrielle : [Leclercq@sofi.ucl.ac.be](mailto:Leclercq@sofi.ucl.ac.be). Voir aussi : <http://www.isp.ucl.ac.be/sites/religieux/>

→ **Les 31 mai, 1 et 2 juin 2006**, la Faculté de théologie (UCL) organise, en collaboration avec le réseau Chromatiques whiteheadiennes, un colloque international francophone consacré à la pensée d'Alfred North Whitehead (1861-1947) : *Religions, Sciences, Politiques. Regards croisés sur Alfred North Whitehead*. Le colloque se veut ouvert à un large public et c'est pourquoi la première demi-journée sera consacrée à une présentation de Whitehead. L'objectif est d'initier aux aspects les plus actuels d'une pensée apte à rencontrer les défis de la postmodernité. Renseignements : Pr Benoît Bourguine, Université catholique de Louvain, Faculté de Théologie, Grand Place 45, 1348 Louvain-la-Neuve. Courriel : [Bourguine@dogm.ucl.ac.be](mailto:Bourguine@dogm.ucl.ac.be).

→ La **Chaire Francqui au titre belge 2005-2006** sera confiée au Professeur François Ost, sur le thème *Penser le juste. Dire le droit*. Voici le programme : Leçon inaugurale : Les détours de Babel. La traduction comme paradigme, le mercredi 22 mars 2006 à 17h, auditoire SOCR 11, place du cardinal Mercier 10, Louvain-la-Neuve. Leçons suivantes : de 16h15 à 18h15, auditoire SOCR –242 : 29 mars : Du Sinaï au Champ-de-Mars. L'autre et le même au fondement du droit ; 19 avril : Mémoire, pardon, promesse et remise en question. La déclinaison éthique des temporalités juridiques ; 26 avril : Nature hors la loi ou juste milieu ? Pour une approche dialectique des rapports homme-nature ; 3 mai : Raconter la loi. Aux sources de l'imaginaire juridique. Renseignements : Secrétariat de la faculté des sciences philosophiques (M<sup>me</sup> Delcourt), place du Cardinal Mercier 14, 1348 Louvain-la-Neuve, tél. 010 47 46 14.

→ Pour la mise à jour de ces activités, voyez aussi les sites : <http://www.isp.ucl.ac.be/actualites/> et <http://www.isp.ucl.ac.be/manifestations/>

### VOUS DÉSIREZ VOUS ABONNER ?

→ A la Revue philosophique de Louvain ? Voyez le site : <http://www.rfil.ucl.ac.be/bienvenue/abonnement.html>

→ Au Répertoire bibliographique de la philosophie ? Voyez le site : <http://www.rbif.ucl.ac.be/prix.html>

## AGENDA DES ACTIVITÉS DE L'INSTITUT

- <http://www.isp.ucl.ac.be/actualites/default.html>
- <http://www.isp.ucl.ac.be/manifestations/default.html>

## PUBLICATIONS DES MEMBRES DE L'ISP

- J.-M. COUNET et St. MERCIER (éds.), *Nicolas de Cues. Les Méthodes d'une pensée*. Actes du Colloque de Louvain-la-Neuve, 30 Novembre et 1<sup>er</sup> Décembre 2001, Louvain-la-Neuve, Institut d'études médiévales, 2005.
- B. FELTZ, M. CROMMELINCK, Ph. GOUJON (Edrs), *Self-Organization and Emergence in Life Sciences*, Dordrecht, Springer, 2005.
- B. FELTZ et M. GHINS (éds), *Les défis de la rationalité*. Actes du colloque organisé par l'Institut supérieur de philosophie (UCL) à l'occasion des 80 ans de Jean Ladrière, Louvain, Peeters (Bibliothèque Philosophique de Louvain, 63), 2005.
- R. GÉLY, *Les usages de la perception. Réflexions merleau-pontiennes*, Louvain, Peeters (Bibliothèque philosophique de Louvain), 2005.
- J. LADRIÈRE, *Le temps du possible*, Louvain, Peeters (Bibliothèque Philosophique de Louvain, 58), 2004.
- *L'espérance de la raison*, Louvain, Peeters (Bibliothèque Philosophique de Louvain, 59), 2004.
- *Bibliographie de Jean Ladrière*, Louvain, Peeters (Bibliothèque Philosophique de Louvain, 66), 2005.
- M. MAESSCHALCK, *Déminons l'extrême droite*, avec Christian Boucq, Bruxelles, Couleur livres, 2005.
- J. G. FICHTE. *La doctrine de l'État* (1813), trad. ss la direction de J.-Chr. GODDARD et intro. de M. MAESSCHALCK, Paris, Vrin, «Bibliothèque des Textes Philosophiques», 2005.
- N. MONSEU, *Les usages de l'intentionnalité. Recherches sur la première réception de Husserl en France*, Louvain, Peeters (Bibliothèque philosophique de Louvain, n°67), 2005.

## DOCTORATS PRÉSENTÉS DEPUIS SEPTEMBRE 2005

Isabelle Berlangier (1968, Belgique), le 19 décembre 2005 : *La quantification ramifiée en grammaire générative* ; M. Crabbé, promoteur.